IN MEMORIAM

MON BEAU-FRÈRE GILLES VIGER L'AFRICAIN, UN ÉDITEUR ET POÈTE[1]

(Montréal, 31.05.1932 - 25.08.2020)

Lady Rojas Benavente[2]

Quand j'ai rencontré Gilles Viger L'Africain pour la première fois à Lima, il était un homme à vocation. Le mot latin *vocare* signifie être appelé. La vocation de Gilles en tant que catholique et humaniste, lui a permis d'aller servir le peuple péruvien et faire régner l'amour et la justice sociale parmi ses semblables du sud. Il a été bénie par la divinité une deuxième fois, quand il a écouté l'appel de l'amour humain pour ma sœur Celia. Son chemin et celui de Celia se sont unis lors d'un terrible tremblement de terre en 1970 qui a détruit la ville de Yungay.

Les responsabilités de Gilles comme mari et père dès 1973 à 2020 sont devenues plus importantes dans son cheminement personnel, familial et communautaire. Parallèlement, sa profession comme travailleur social à l'Hôpital Notre-Dame lui a permis de se consacrer et venir en aide aux malades en phase terminale, ainsi qu'aux toxicomanes.

Une autre passion allait surgir et donner des fruits plus tard, celle d'un écrivain drôle et d'un passionné des lettres et de la vie qui lui ont apporté la liberté de choisir ses mots pour mieux raconter sa route sur la terre et celle de ses êtres chers. Je pense que Gilles avait découvert une nouvelle mission pour épauler ceux qui avaient le don de dire haut ce qu'ils pensaient et qui exprimaient su papier les sens de l'existence. À Lima, en 1970, mon beau-frère a édité le premier livre de poésie d'un ami médecin né à Chachapoyas, David Muñoz Tuesta.

Il est important de signaler la composition de 57 poèmes de *Messages de boue (Mensajes de barro)* pour comprendre le processus presque artisanal de Gilles, qui a donné vie à un produit culturel, voilà presque 50 ans, avec les moyens qu'il avait entre ses mains. On voit que Gilles était un homme de bon cœur qui attirait ses semblables, humbles comme lui et qui avaient aussi des rêves artistiques. Il a dessiné un petit bonhomme qui marche sur la terre comme s'il volait pour accéder à ses rêves et c'est ainsi qu'il rend l'humanité au poète créateur. Ce dessin apparaît sur la première page. Les trois pages suivantes composent l'indice du livre, organisé en trois parties avec des titres que je vais reprendre par la suite dans mon prologue.

Dans la page suivante vont deux dédicaces de l'auteur. David inscrit les noms de ses parents et après il dit,

---

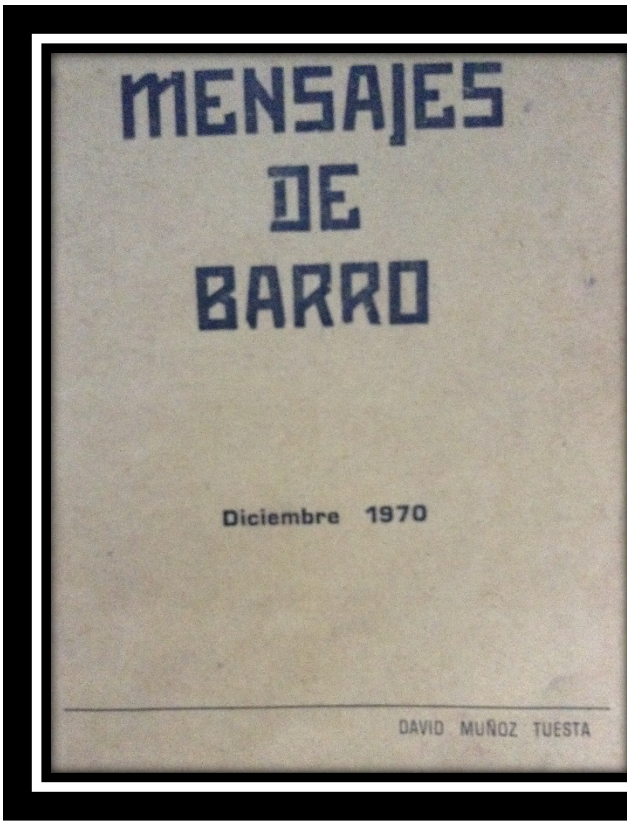
[1] J'ai lu une version abrégée de ce texte à Gilles, le mardi 22 septembre, le lendemain de son hommage poétique que j'avais organisé avec de membres de Critique Canadienne Littéraire sur les Écrivaines Hispano-américaines et Créativité : Équipe Péruvienne Internationale. Le programme Canada-Pérou de l'Hommage va dans les dernières pages de ce texte. Carlos Bracamonte a fait le poster de la rencontre par Zoom et Ana Silvia García a chanté avec son groupe de trois musiciens.

[2] Je tiens à remercier Normand Trempe qui a fait la révision de mon texte et de deux poèmes de Gilles Viger en français.

"mon profond et sincère remerciement à Gilles Viger l'Africain, pour rendre possible cette édition". Mon ami David m'avait demandé d'écrire quelques mots pour le prologue. J'ai intitulé mon texte d'une page: "Aimer-Être-Homme". Le contenu se lit comme suit, "David Muñoz Tuesta. Enfant des Andes solitaire. Jeune péruvien. Homme-création. David communique, se communique, nous communique. Un ami Gilles le découvre dans son humanité sincère à travers la publication complète de son ouvrage poétique. Ses sujets explorent la vie en dénonçant les injustices sociales et en soulignant l'espoir dans les changements à travers les actions sociales. Il va plus loin. Gilles lui paye l'édition complète de son livre, sans laquelle David serait resté dans le silence. Maintenant c'est à nous lecteurs qui revient le plaisir de nous s'approcher de l'œuvre de David..." La présentation du livre a eu lieu le 6 décembre 1970, inaugurant un chemin à parcourir dans la culture et les lettres.

En 1972, le couple vient s'installer à Montréal proche du Parc Lafontaine. J'y serais pour passer les fêtes de Noël proche d'eux et vivre mon premier hiver canadien en faisant connaissance de personnes chaleureuses. Madame Adrianne Viger, mère de Gilles, et le professeur André Berthelet m'ont donné la bienvenue avec tendresse. André m'avait invité à participer dans un de ses cours de langue française. J'avais aussi rencontré des amis québécois : Iv Bonnier neveux de Gilles et son ami, Normand Trempe, qui nous avaient rendu visite dans le courant de l'année 1972 chez mes parents à Bellavista.

Après leur mariage le 13 mars 1973, Gilles et Celia vont vivre au Pérou. Ils retournent au Québec en 1974 pour y travailler et reprendre les études, avec le petit Musuk, né à Lima le 30 novembre 1973. Deux ans plus tard le benjamin Kullak est venu au monde le 17 septembre 1975 dans la métropole québécoise. Ils m'accueilleront le 21 octobre de cet automne à Montréal. Je venais joindre mon mari, Normand Trempe, en qualité d'immigrante reçue. .



De 1983 à 1987, toute la famille Viger Rojas retourne au sud. Les époux offrent de services comme volontaires canadiens internationaux au niveau de la santé et de l'éducation au Pérou. Les deux jeunes enfants font leurs études élémentaires à Lima et cette immersion dans une société riche en cultures différentes, mais conflictuelle, va marquer à jamais leurs destinées.

Normand et moi, avons fait les démarches auprès du gouvernement canadien pour parrainer mes parents et ma sœur Fanny, en 1984 et en 1990, dans une période très violente au Pérou. Ils sont finalement accepté l'offre en 1991 et ils sont arrivés au Canada le 19 janvier 1992.

Sachant que mon père allait continuer avec sa passion pour le genre épistolaire avec les membres de sa famille et amis, je l'ai motivé à se pencher sur les souvenirs de sa vie familiale à Chachapoyas. Je lui ai donné en cadeau, une enregistreuse et de cassettes. Il a donc commencé son autobiographie familiale.

Gilles va reprendre son travail d'édition à la fin des années 90. Il propose, -à mon père Luis Rojas Tuesta-, de recueillir ses nombreux textes intimes et biographiques, écrits à la machine à écrire, et Gilles transforme le tout en un bouquin de 121 pages. Celui-ci va circuler en 1999 seulement parmi ses sept enfants, deux garçons et cinq filles.

Je vous raconte cette aventure littéraire pour remercier Gilles de ce geste de grande compréhension qui a donné du courage à mon papa de devenir un auteur biographique pour ses enfants et les générations à venir. Gilles avait gagné la confiance de mon père, un être très réservé en ce qui concernait son passé familial. Luis, poète et quasi-philosophe moralisateur, faisait dans sa narration, la dissection de sa lignée patriarcale en pardonnant à son père son abandon. Mais il rendait surtout hommage à toutes les femmes de sa source matriarcale et à notre mère, Celia Benavente Pastor.

Mon père, en signe de reconnaissance pour le travail de son beau-fils, a décidé d'inclure quatre textes de Gilles, Celia, Musuk et Kullak (pp. 112-118). Le dernier c'était la carte de souhait pour le 80ème anniversaire de naissance de mon père, le 4 février 1994.

Je vais reprendre une des deux lettres de Gilles, écrites en espagnol, parce que mon beau-frère lui raconte un peu

son histoire personnelle en Amérique latine, surtout au Pérou. Son écriture révèle sa grande sensibilité vis-à-vis des gens dignes qui lui inspiraient de l'admiration. Dans la page 116 du manuscrit de mon père, intitulé, *Confession confidentielle et enchainement généalogique,* apparait cette lettre de Gilles composée à Greenfield Park, et datée du mercredi 7 août, 1991.

Je cite Gilles et traduit en français sa lettre, « Pendant toute ma vie (et ça fait 30 ans que je parle espagnol et que je connais l'Amérique Latine! Je suis arrivé la première fois, -au Pérou-, le 23 février 1962!), j'ai appelé Don d'une façon sérieuse seulement, deux personnes : le maire de Quilmaná, qui était un simple habitant de la campagne, un travailleur acharné, qui avait le souci du bien-être de ses concitoyens... une personne digne et gentille...

Dans votre cas, d'ailleurs, le Don me semble être un don du ciel. »

Je pense que mon père était pour Gilles une figure paternelle importante. Gilles dit que Don Luis aimait, en donnant l'exemple de sa générosité pas seulement « aux membres, de sa famille, sinon aussi aux membres des associations et organisations auxquelles, vous participiez. » Gilles énumère après, « Tous vos talents artistiques : le travail et le ciselage du cuir, une si belle calligraphie, de l'ingéniosité et de la curiosité (dans le sens d'un esprit studieux et attentif à la découverte de solutions à tout type de problème qui se présente), et votre habileté à écrire et votre maîtrise de la poésie. Et la facilité que vous avez à prendre la parole et à exprimer à haute voix la finesse de vos sentiments » (p. 117).

Gilles est devenu lui-même un artiste patient en lisant de la poésie, en l'éditant et en la partageant oralement avec un auditoire. Selon deux de ces poèmes que je vais lire et copier, il a commencé à écrire autour de 1995.

Je suis venue m'établir à Montréal pour y travailler, pendant l'été 1996 et Gilles a participé aux activités culturelles que j'ai organisées chaque année jusqu'en 2019, et pas seulement comme auditeur. Il a fait partie prenante de la programmation et a été membre fondateur de l'organisme culturel à but non lucratif, Créativité : Équipe Péruvienne Internationale. Gilles a lu en 2006 son poème « L'Âne » en version espagnole et « Arawi, Arawita, ma poésie », le 22 mars 2017, quand nous avons célébré la Journée Internationale de la Poésie à l'Université Concordia, avec la participation d'autres poètes de Montréal et mes étudiants de littérature.

L'ÂNE

L'âne m'est sympathique
peut-être parce qu'en lui je retrouve
une âme-sœur !
  Il m'a introduit dans sa fratrie
je crois quand, enfant, j'ai lu
Les mémoires d'un âne
de la Comtesse de Ségur
  Depuis lors je nourris une affection
particulière pour l'âne
  L'âne est un travaillant
prêt à charger des poids énormes
mais si l'on franchit ses limites

il peut s'arrêter subitement
et demeurer sur place
paralysé comme une mule !
Mais la fée des ânes et ânesses de Stukely
Sud au Centre d'interprétation
"Le Seigneur des agneaux et Asinerie de Rohan"
nous a raconté que lorsque l'âne s'arrête
c'est parce qu'il a une raison
c'est pour signaler un danger
ou avertir qu'il y a un événement particulier
L'âne est un être noble
toujours disposé à aider
Souvent on abuse de lui
et il est conscient de la chose
mais il se retient
(c'est dans sa nature)
Il n'est pas stupide, il se rend bien compte
Il es patient, et il donne une chance au coureur
Mais si celui-ci continue à abuser de lui
il le met à sa place
avec une ruade bien placée
et il ne manque jamais sa cible !
Il se rit de l'idiot
qui le méprise…
et c'est alors qu'il fait briller
sa *touchante* et *attendrissante* dentition
avec laquelle il accompagne son chant
un peu nostalgique
qui vient d'un être solitaire
mais surtout solidaire
des humbles de la terre.

C'est un grand ami des musiciens
du moins des musiciens afro-péruviens
car, à sa mort, en héritage
il leur laisse sa "mâchoire d'âne"
pour qu'entre ses dents (celles de l'âne)
le musicien fasse vibrer ses sentiments
(de l'âne ou du musicien, peu importe)

(Ici, il faut faire une pause pour expliquer :
qu'en espagnol le verbe ***aburrirse*** signifie **s'ennuyer**
et que le mot **âne** se dit ***burro***
On voit bien qu'il y a une similitude entre les deux mot
burro et ***aburrirse***
Pour rendre compte du jeu de mot en espagnol,
je me permets de créer un néologisme en français
s'ânuyer signifiant *"devenir âne")*
C'est le seul être de toute la création
qui ne *s'ânuie* pas
vu que, de par sa nature, il est déjà âne !

Moi aussi je me trouve un peu âne,
patient comme lui,
avec des oreilles disproportionnées
(quand j'étais petit)
Et parfois, je *m'ânuie* un peu
et d'autres fois, beaucoup
ainsi, peu à peu,
peut-être qu'un jour j'arriverai à être
un "âne véritable"
ou sinon, du moins "honoris causa"… !
Et peu importe qu'à ma tête ne s'ajuste pas
le bonnet d'âne
que jamais, même enfant, on ne me mit
à l'école.
L'important, ce ne sont pas les apparences
sinon le sentiment profond
que l'on ressent intérieurement
et qui nous permet de nous identifier…
à l'être aimé

Traduction terminée le Mercredi, 14
novembre 2007. Gilles Viger l'Africain
à ses 75 ans et 5 mois et demi

ARAWI, ARAWITA, MA POÉSIE
La déclaration du poète
à sa muse inspiratrice

Gilles Viger L'Africain, 22-03-2017

Ma chère Arawita, Ma poésie
Il y a plus de vingt ans
que nous sommes ensemble

et tu m'habites
Tu es tombée dans ma vie
comme une petite étoile,
comme un ange
du paradis de la littérature !

Tu es mon inspiration
et je t'ai appelé "Poésie"
"Poème
en Quechua, Arawi.
Quel autre nom
aurait été mieux pour toi ?
Aucune, à mon avis.

Je ne fais pas attention aux codes
de la poésie classique
avec ses vers et ses consonances
pour t'aimer toi-même
tu m'as fait comprendre :
que ce sont les images
les émotions
les sentiments...
les choses les plus importantes.
Et quand les rimes sont présentées
Bien sûr, elles sont les bienvenues.

Je t'aime, Arawi,
de tout mon cœur, oui !
Tu es indispensable
dans mon équilibre humain
Quand tu t'éloignes
tu laisses mon âme
serrée, vide.
Je ne sais pas quoi penser.
pas du tout
pour jouer avec les mots
des idées, des fantasmes ou des faits
que tu me proposes habituellement
et qui me remplissent de tant de plaisirs
Je te le dis, Arawita
Ton absence me rend froid, glacé
Sans ta présence,
je ne peux penser à rien

Tu es mon papillon, ma belle petite
abeille qui libère l'essence
de tous les domaines de l'univers
de profondeurs du sentiment
même la beauté du chant de l'oiseau.
Tu peux être malicieuse, majestueuse
ou légère... comme le vent du
printemps,
Tu peux attraper le sourire enthousiaste
de l'enfant dans son berceau
comme les pleurs des blessés
ou des migrants, ses pleurs silencieux
et plus encore, ses sanglots étouffés.

Arawita, ma muse,
Tu m'as fait comprendre de nombreuses
réalités de la vie
et de la mort...
Cette chanson que je récite
comme mode de reconnaissance
est de proclamer la joie et la fierté
de t'avoir accueillie
et l'honneur d'avoir bénéficié
de tes inspirations.
Je te demande, aujourd'hui, de
m'accompagner
jusqu'au dernier souffle de ma vie.
Ma poésie, Arawi, Arawita, ma tendre
compagne : Merci

J'aimerais finir cet In Memoriam en lui
récitant les trois poèmes suivants:

Mon cher filleul et beau-frère Gilles
Je me réjouis de t'avoir connu et aimé
Tu t'es connecté à la VIE et à l'AMOUR
Pour y rester parmi-nous
Tu as fait régner la joie
sur notre terre et famille humaine
Tu nous as donné des moments
magnifiques de grâce lyrique
avec ton sourire de poète libre à jamais.
Va mettre tes pieds dans les
eaux salvatrices du Saint Laurent
Va une fois de plus
dans les montagnes des Andes
et prends une bouffé d'air pur.
Nous t'accompagnons de très proche.

Ta petite marraine Lady
20 septembre 2020

TON COLLIER DE POÈMES MES LARMES POUR TON DÉPART

À Gilles Viger L'Africain

Tu enfilais chaque perle de ta vie
l'une après l'autre dans un collier plein de vers
Un mot drôle de jeune Boy scout
Une parole d'amour pour ta bien-aimée, femme exilée
Une déclaration solennelle contre les abus
Un poème pour tes enfants, tes petits-enfants
Et un autre pour le temps chronos qui nous passe dessus
et Kairos qui nous élève à l'éternité

La dernière perle noire était brillante et séduisante
celle - là tu ne voulais pas la boucler
tu l'as contemplée tranquillement avec tes grands yeux bleu ouverts
Tu voyais déjà l'infini et l'horizon tout autour de toi
Tu cherchais et tu appelais ta mère Adrianne, « maman, maman »

Je t'ai vu naviguer à côté de poissons dans la rivière lumineuse
avant de te laisser emporter et jeter doucement à la mer
Tu as glissé lentement un instant
en apportant avec toi la Perle de l'au-delà.

Au milieu du cœur explosif de l'automne rouge vermillon
nous restons silencieux en face du gouffre.
Comment égrener la prière de ton départ?

10 octobre 2020

Dessin de Lady

FLORES ROJAS DEL MANZANERO

Gilles Viger naces un domingo del fin de mayo en Montreal
en la familia quebequense
de Adrianne L'Africain
Te consagras joven como fiel devoto de San Viateur
y ofreces el pan divino en Quilmaná,
al sur de Lima
hasta que el aluvión del Huascarán

y el terremoto sepultan a Yungay en el norte del suelo peruano
un fatal 31 de mayo de 1970.

Partes al llamado solidario de urgencia nacional a Yaután

en el centro de Huaraz y ayudas a que los damnificados se repongan
mientras clavan en el suelo movedizo una cruz por cada uno de los 70 mil muertos

Encuentras a mi hermana Celia, estudiante de medicina
y a pesar del caos y la destrucción, nace su amor humano como victoria vital

De regreso a Canadá
en el Hospital Nôtre-Dame calmas las angustias de muchos moribundos
antes de su pasaje al más allá.

¿Cuándo nace tu vocación de poeta peregrino de la concordia y la paz?

Casi medio siglo después en tierra canadiense
nos reunimos con hermanas, hermanos, hijos, nueras y nietos
y despedimos con lluvia y llanto a mamá Celita en el cementerio de Mont-Royal
huérfanos de presencia paternal
les ofrecemos ternura a nuestras madres y padres
recuerdos de alegrías pasadas en un hogar amplio
sabores del ayer que endulzan el alma
travesuras comunitarias que nos hacen reír
ritmos juveniles que nos hacen mover el esqueleto

Otra primavera del manzanero en flores rojas
para tus ansias y escritos
en este nuevo onomástico que celebra tu presencia entre nosotros.

¡Gracias cuñado por las galletas en el sur peruano
por tu acogida en 1972 en el San Lorenzo
por tus poemas y tus cuitas en los homenajes a la paz y a la mujer
por la belleza de tu espíritu!

Con cariño, 30 de mayo del 2019

Photo prise le 27 septembre 2019 au Récital organisé par l'association CEPI au Consulat Général du Mexique à Montréal.

PROGRAMME RÉCITAL POÉTIQUE. PROGRAMA RECITAL POÉTICO

HOMMAGE – HOMENAJE A GILLES VIGER L'AFRICAIN

Lundi, septembre 21 - Lunes 21 septiembre 2020

19:00 heure Canada - 18 :00 hora Perú

CEPI

CRITICA CANADIENSE LITERAR
SOBRE ESCRITORAS HISPANOAMER
(CCLEH)

CCLEH
Crítica Canadiense Literaria sobre Escritoras Hispanoamericanas

I. BIENVENUE- BIENVENIDA:

LADY ROJAS BENAVENTE

II. ARTISTES DE MUSIQUE – ARTISTAS Y MÚSICOS EN CANADÁ:

ANA SILVIA GARCÍA: Promotora de la cultura peruana y sudamericana a través del canto y danza folklórica, en diversos eventos y festivales del Quebec, Perú y Cuba.

CARLOS LOTKE-KRAMER, bajo
ROGER VÉZIAU, percusión
GINO VÉZIAU, teclado

Que nadie sepa mi sufrir (vals). Compositor Ángel Cabral y letras de Enrique Dizeo

III. POÈTES POETAS DE PERÚ Y CANADÁ

1.GLORIA MENDOZA BORDA: El Ministerio de Cultura la distinguió con la Medalla de Oro y diploma declarándola Personaje Meritorio de la Cultura Peruana.

2.NUBIA CERMEÑO: Popular canta-autora venezolano-canadiense lanzó su primer libro *Llorar de pie y otras canciones a capela* (Editorial Lugar Común, 2019).

3.NORA CURONISY: Autora de dos poemarios: *El canto de la Meloda* y *Versos trenzados en ida y vuelta* (Fondo Editorial Cultura Peruana).

4. CLAUDIA MARTA CÁCERES FRANCO: Peruano-canadiense, publica poemas e historias cortas. Comunicadora de profesión.

5. ELIANA VÁSQUEZ COLICHÓN: Catedrática, poeta, editora, crítica literaria y promotora cultural. Miembro de la directiva de la Comisión de escritoras del PEN-Perú.

6. ROXANA ORUÉ: Directora de Editorial Artística. Cuenta con más de sesenta publicaciones de poemas, ensayos, biografía, cuentos y crítica literaria.

7. CAROLINA ORTIZ FERNÁNDEZ: Profesora de la UNMSM. Autora de *No queremos cazar la noche* (2019), *A tientas* (2016) y *Poéticas afro indoamericanas* (2014).

8. GILLES VIGER L'AFRICAIN: Miembro activo de CCLEH y CEPI, trabajador social. Lectura del poema "Arawi, Arawita, La poesía" por Lady Rojas

9. MARIA ANTONIETA TEJADA DELGADO: Poeta de Arequipa tiene tres poemarios publicados y primera Mención Honrosa de la Municipalidad del Cuzco 2019.

10.LADY ROJAS BENAVENTE: Preside Crítica Canadiense Literaria sobre Escritoras Hispano-Americanas y Creatividad: Equipo Peruano Internacional.

IV. DESPEDIDA MUSICAL: ANA SILVIA GARCÍA Y MÚSICOS

Hoy (pop latino) de Giancarlo

V.AGRADECIMIENTOS: Lady Rojas Benavente

Directrice - Directora

CCLEH, **http://www.registrocreativo.ca/ccleh/index.html**

CEPI, CREATIVITY: PERUVIAN INTERNATIONAL TEAM

CRÉATIVITÉ: ÉQUIPE PÉRUVIENNE INTERNATIONALE

CREATIVIDAD: EQUIPO PERUANO INTERNACIONAL

Bibliographie :

Muñoz Tuesta, David. *Mensajes de barro.* Lima*:* Ed. Gilles Viger, 1970.

Rojas Tuesta, Luis Natalio. *Confesión confidencial y encadenamiento genealógico.* Montreal: Ed. Gilles Viger, 1999.

Viger L'Africain, Gilles. « L'Âne », « Arawi, Arawita, Ma Poésie ». Inédits.

Site web :

Bracamonte, Carlos & Lady Rojas Benavente. Affiche et contenue du Récital poétique et musical - Hommage à Gilles Viger L'Africain. http://www.registrocreativo.ca/ccleh/Homenaje_a_Gilles_Viger_21-09-20.jpg